

Je suis ravi de me trouver parmi vous ce soir, et d'avoir par la même occasion la chance de parler devant une aussi savante assemblée. Comme ma principale responsabilité est celle de la politique étrangère du Canada, je suis particulièrement heureux de pouvoir m'adresser à des membres de la Société royale du Canada et de l'Académie américaine des arts et des sciences réunis en un même endroit,

La communauté scientifique a toujours attaché beaucoup de prix à des conclusions solides, basées sur des analyses rigoureuses et capables de résister à l'examen contradictoire le plus serré. Je suis heureux de constater que c'est dans cet esprit que sont étudiés ici certains aspects des expériences canadienne et américaine. J'ai toujours eu l'impression que cette familiarité d'office avec les réalités canado-américaines, que l'on s'attribue beaucoup trop facilement dans deux pays aussi rapprochés que les nôtres, nous empêchent souvent d'examiner nos relations bilatérales avec toute la rigueur et tout le recul voulus. Le colloque réuni ici m'impressionne surtout par sa précieuse contribution à une étude objective et constructive des expériences qu'ont vécues les Etats-Unis et le Canada au cours de leur histoire, et j'ai tout lieu de croire que pareille étude donnera également un aperçu fort utile des relations entre nos deux pays. C'est dans ce contexte que j'aimerais ce soir vous présenter quelques commentaires sur les relations canado-américaines.